



Message du : dimanche 14 Mars 2010

Prédicateur : Samuel NIBLACK

Thème : L'ESPÉRANCE DU CHRÉTIEN

Passage Biblique : *Romains 5 1-5*

Ici, nous découvrons encore un aspect unique de la foi chrétienne : l'espérance. C'est un thème qui parcourt cette épître de Paul. C'est son grand projet pour les Romains : « *Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance !* » (15v13)

Or, l'espérance est un des premiers effets de compréhension de l'Évangile. *Etant donc justifié par la foi, nous avons 1) la paix, v1 et 2) nous avons l'espérance, v2-5.*

Tout le monde sait que l'espérance est une force indispensable dans la vie, mais il n'y a que la foi chrétienne qui l'offre véritablement. Les autres systèmes de pensée fonctionnent (au mieux) avec des « espoirs », mais la Bible fonctionne avec

des espérances. L'espérance chez Paul, c'est une certitude future. Nous avons l'habitude de dire : « j'espère... », quand nous avons un doute. Mais l'espérance dans la Bible évoque la notion de certitude future. En cela, l'espérance est une exclusivité chrétienne. Si vous cherchez dans le dictionnaire ou sur internet, l'espérance est quasiment toujours associée à la foi chrétienne.

POURQUOI IL NOUS FAUT L'ESPÉRANCE

Les philosophes et les psychologues connaissent bien l'effet qu'une espérance concrète peut avoir sur la manière de vivre quelque chose.

Une illustration simple : est-ce que vous avez essayé de faire une longueur dans une piscine sans respirer ? C'est nettement plus facile quand on a les

lunettes et qu'on peut voir le mur. Par contre, dans une piscine avec beaucoup de clore où on doit garder les yeux fermés, on n'arrive jamais à faire autant. Parce que dans un cas, on espère le mur, on voit le mur, et cela nous pousse à faire mieux, à aller plus loin.

Ce phénomène se recrée sur toutes les échelles de la vie. Imaginons qu'on embauche quelqu'un pour un travail pendant 9 mois, un travail barbant, fatigant, on lui offre un salaire minable. Supposons qu'on propose à une autre personne le même travail, tout aussi barbant, fatigant, mais en lui promettant un salaire d'un million d'euros. Les deux vont faire exactement le même travail, mais pas de la même manière. L'un va râler, il va faire un mauvais travail, l'autre, il va probablement être joyeux, il va le

supporter assez bien, parce qu'il a une espérance.

C'est la même chose pour la vie, pour l'existence humaine. C'est pourquoi Antoine de Saint-Exupéry dit « *N'espère rien de l'homme s'il travaille pour sa propre vie et non pour son éternité.* » Qu'est-ce qu'il veut dire ? Le fait de vivre avec une espérance pour le grand avenir, pour l'éternité va fortement affecter qui nous sommes, tout comme de ne pas vivre avec une espérance future. Si l'homme ne vit pas avec une espérance, un but qui le dépasse, il ne faut pas s'attendre à beaucoup de lui. C'est-à-dire, on ne peut pas s'empêcher d'être affecté intérieurement par notre vision de l'avenir.

Mais si Saint-Exupéry a raison, ce n'est pas une bonne nouvelle pour notre société. Dans la pensée de notre société, nos origines sont le fruit du hasard et

notre destinée sera le fruit du hasard. Cela laisse peu d'espérance pour l'avenir de l'homme – pour son âme, pour son corps, après la mort – ni pour l'avenir de la planète.

Voyez-vous le problème ? On veut que nos origines n'aient pas de sens, on veut que notre destinée n'ait pas de sens, mais curieusement, on veut que la période entre nos origines et notre destinée ait un sens. Mais cela n'est pas logique.

Et à force de vivre avec cette pensée, mois après mois, année après année, l'esprit de l'homme va s'avilir. Il va développer un esprit de plainte, un esprit de pessimisme. Il montrera moins de joie, moins de productivité. Il deviendra pire, plus amer, plus cynique, plus égoïste, etc. C'est ce que l'on voit de plus en plus dans une société qui pourtant se félicite du progrès.

Pourquoi ? Parce qu'au fond, il n'y a pas d'espérance. C'est vrai que tout le monde espère en quelque chose – j'espère gagner beaucoup d'argent, j'espère dans la réussite de mes enfants, j'espère trouver l'amour. Mais cela n'est que « travailler pour sa propre vie et non pour l'éternité ».

Simone Weil, la philosophe française (1909-1943, à ne pas confondre avec la femme politique) dit « Aucun être humain n'échappe à la nécessité de *concevoir un bien en dehors de lui vers lequel il se tourne dans un mouvement de désir, supplication, et d'espoir.* En conséquence, notre seul choix est entre l'adoration du vrai Dieu ou une idole. »

QUELLE EST L'ESPÉRANCE DU CHRÉTIEN ?

Selon le texte, l'espérance du chrétien, c'est « la gloire de Dieu ». Quand Paul dit

cela, il a en tête un vaste programme pour l'avenir, le nôtre et celui de Dieu. Dans cette espérance de la gloire de Dieu, il y a un élément personnel, universel et matériel.

1. PERSONNEL : Chaque chrétien va participer dans cette gloire. Nous allons pouvoir la voir, la goûter pleinement, en jouir éternellement (cf. Jean 17.24). Par contre, pour contempler cette gloire, plusieurs choses sont nécessaires :

i) Il va falloir que nos *péchés, passés et futurs, ne puissent pas nous séparer de Dieu*. Vous vous souvenez de ce que Paul a dit en Romains 3:23 : *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu*. En ch3, nous en sommes privés, en ch5, nous l'espérons ! Grâce à l'Évangile – l'Évangile nous permet d'espérer certainement qu'aucun péché ne nous disqualifie, nous

prive, puisque Jésus a été accusé et condamné à notre place.

Que faut-il d'autre ?

ii) Il nous faudra *une éternité*. Pour découvrir toute la gloire de Dieu (infinie), il nous faut une éternité. D'où l'offre dans l'Évangile d'une vie *éternelle*, une immortalité qui constitue une grande partie de l'espérance chrétienne.

iii) En plus, il nous faudra *d'autres yeux, un autre corps* pour profiter de toute la gloire et la beauté de Dieu – un corps sans péché, sans vieillissement, sans faiblesse. Quelqu'un a dit que « la vieillesse, c'est la seule maladie dont on ne peut espérer guérir. » Mais si, le chrétien espère guérir de cette maladie aussi !

iv) Enfin, il faudra *qu'on ne soupçonne pas Dieu* d'avoir fait un mauvais travail

dans l'histoire des hommes. Beaucoup sont déçus de Dieu, de certaines épreuves qu'il a permises ou de certaines prières qu'il n'a pas exaucées. Mais que serait l'éternité avec des regrets et des griefs contre Dieu ? Cela tâcherait sa gloire. C'est pourquoi, il va « essayer toutes nos larmes », comme un artiste qui dévoile son chef d'œuvre, les couleurs sombres apportent la beauté à l'ensemble.

Voilà déjà tout ce que « l'espérance de la gloire de Dieu » peut comprendre pour chaque croyant personnellement.

2. « La gloire de Dieu » contient un aspect UNIVERSEL. *Hab 2.14 Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.*

Montesquieu dit quelque chose d'intéressant. Il parlait des juifs, « Les

juifs, toujours exterminés et toujours renaissants, ont réparé leurs pertes et leurs destructions continuelles par cette seule espérance qu'ont parmi eux toutes les familles, d'y voir naître un roi puissant qui sera le maître de la terre. »

Les chrétiens ont cet avantage de connaître ce roi. Concrètement, nous espérons le retour en gloire de Jésus-Christ. Il établira son royaume. Enfin, nous verrons une civilisation parfaite, une harmonie sociale parfaite, la paix. Alors que le monde ne peut le souhaiter, nous l'espérons avec certitude.

Une telle espérance est si bénéfique. Sans une telle espérance, soit je dois moi-même faire justice et me venger de tout mal, soit je désespère, j'abandonne, et je déprime. Mais nous avons la possibilité de vivre « *dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété, en*

attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. » (Tit 2.13)

3. « La gloire de Dieu » a aussi un aspect MATÉRIEL. L'autre endroit dans cette lettre où Paul parle beaucoup d'espérance, c'est en ch8v19-24a. Dans ses versets, nous voyons encore une exclusivité chrétienne : la création elle-même, la matière sera affranchie de la corruption. Ce monde sera recréé à nouveau, une nouvelle terre et de nouveaux cieux. Tout comme notre corps, ressuscité et renouvelé.

Cette espérance me permet de vivre ni dans la panique ou l'hyper-activisme des « écolos/verts » ni dans le gaspillage/mépris des exploités.

Ainsi, l'ensemble des choses que le chrétien espère, c'est le meilleur ensemble qui soit.

Si les chrétiens espèrent tout cela, nous allons être les gens les plus joyeux, les plus stables, les plus serviables. Comme l'homme dans l'illustration avec un travail désagréable, il est plutôt joyeux parce qu'il connaît ce qu'on lui a promis.

UN BONUS SURPRENANT

Paul ajoute un bonus pour augmenter encore plus l'espérance. Nous le voyons dans les versets 3-4 : *Bien plus, nous nous glorifions même des afflictions, sachant que l'affliction produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et cette victoire l'espérance. Voyez-vous le bonus ?*

Selon Paul, les choses qui normalement enlèvent l'espérance des autres ne font

que donner et augmenter l'espérance du chrétien ! Paul suit une réflexion par étapes : l'affliction produit la persévérance, la persévérance produit la victoire et la victoire produit...l'espérance.

C'est imbattable. Les *bonnes choses* que nous recevons de Dieu confirment sa bonté et nous permettent d'espérer que nous recevrons la totalité, et les *afflictions* qui nous arrivent, produisent du bien, elles produisent l'espérance.

L'EFFET PLACEBO ?

Est-ce que tout ce que nous venons de décrire n'est qu'un *placebo* ? On connaît ce phénomène psychologique d'un effet placebo. Quelqu'un a mal, on lui dit de prendre ce comprimé rouge, et s'il a vraiment mal, de prendre le comprimé bleu, alors qu'en fait, ce sont des

Smarties qu'on lui donne. Mais c'est un fait avéré qu'il se sentira souvent mieux.

Beaucoup voient la foi chrétienne ainsi. Cela peut faire du bien. Au moins, on espère quelque chose, peu importe si c'est vrai ou non. Si cela vous aide à traverser les moments difficiles de la vie, pourquoi pas ?

Mais Paul affirme que l'espérance biblique n'est pas un placebo, v5 : Or, l'espérance ne trompe pas. Ce n'est pas une espérance trompeuse.

Pourquoi ? Parce que Jésus est déjà mort et il est déjà ressuscité pour nous. Si Jésus est déjà mort et déjà ressuscité, aucune espérance chrétienne n'est farfelue, aucune n'est irréalisable, inconcevable. Un nouveau monde, un nouveau corps, une vie immortelle, le retour de Christ, son règne millénaire et

éternel – tout cela est entièrement concevable si on accepte la mort et la résurrection de Jésus déjà accomplies pour nous. Dieu a déjà fait le plus difficile.

L'AURORE SANS ESPOIR ?

J'ai vu un tableau récemment, datant de 1888 intitulé « L'aurore sans espoir ». Dans la représentation artistique, on voit une femme qui vient d'apprendre que son mari est mort, et elle se fait consolée par sa belle-mère. On pourrait dire qu'elle est sans espoir. Mais, derrière elles, il y a une grande Bible ouverte et une table, une table qui ressemble exactement à celle que nous dressons devant lorsque nous prenons la sainte-cène. Christ est là aussi, et si l'aurore semble sans espoir, c'est néanmoins l'aurore et le jour arrive.

Nous vivons tous de tels moments où nos espoirs semblent perdus, où la nuit semble éternelle, où toutes nos réussites, nos mises d'espoir et nos appuis n'offrent aucune protection, ni aucune consolation. Sauf celle-ci : à la croix, Jésus a connu l'ultime perte, l'ultime désespoir, il a connu une nuit sans espoir, il a tout perdu, à notre place pour que dans nos moments de désespoir, de pertes, nous puissions savoir que nous vivons une aurore.